

Une histoire d'amour avec le cinéma

Entre une industrie cinématographique pionnière, une salle de cinéma dès les débuts du Septième Art et un ciné-club parmi les plus courus de France, notre ville entretient une longue histoire de passion avec le cinéma qui se poursuit toujours.

Le Septième Art est chez lui à Gennevilliers depuis le début du XX^e siècle, en tant que spectacle et en tant qu'industrie. Deux historiens de la ville, Georges Quiqueré et Jocelyne Tournet-Lammer, situent en 1902 ou 1903 les premières projections cinématographiques à Gennevilliers dans la grande salle du restaurant Lancelot, sur l'actuelle place du Marché, au Village. Les premières projections de Louis Lumière au Grand Café de Paris ne datent que de 1895. En 1926, le Variétés Cinéma pris en gérance par André Lechemolle succède à la salle Lancelot, toujours au 64, rue Saint-Denis (aujourd'hui rue Pierre-Timbaud).

Comme un effet du hasard, la Vitagraph Company installe vers 1910, à côté de cette première salle de cinéma, au 66 de la rue Saint-Denis, un laboratoire pour tirer et entreposer les versions sous-titrées en français de westerns américains de l'époque du cinéma muet. En 1920, les bâtiments de Vitagraph sont repris par le laboratoire CTM (Ciné Tirage Maurice), du nom de Léopold Maurice, un des pionniers du cinéma en France puisqu'il organisa les projections des frères Lumière.

Comme il est précisé dans l'ouvrage « Le Cinéma et les Hauts-de-Seine » (Jean-Barthélémi Debost, Sogemo, 1993, page 76): « Les laboratoires CTM acquièrent très vite une réputation de laboratoires-modèles que les cinéastes étrangers viennent visiter avec admiration... Les

installations de Gennevilliers étaient impressionnantes : quatre grands bâtiments, comprenant laboratoires, salles de projection, auditoriums et salles de montage, une puissante centrale électrique et un château d'eau particulier de 60 000 litres alimenté par une nappe phréatique située à 38 mètres de profondeur. »

Grands moments de CTM et du ciné-club

Les activités de CTM comprennent alors le tirage et le montage des films mais aussi, après l'avènement du cinéma parlant, la fabrication d'appareils de montage, de projection et de doublage des films. Les fameuses actualités cinématographiques Gaumont sont tirées chez CTM. Sous l'impulsion des frères Kikoïne, pionniers dans le domaine du sous-titrage, la société Titra-Films de Michel Kaganski rejoint Gennevilliers. Dans les années trente, de grandes firmes comme Artistes Associés, Columbia ou RKO s'installent aussi dans les bâtiments de CTM pour le tirage de leurs films et le sous-titrage. Chez CTM est doublée la grande majorité des films étrangers, et il n'est pas rare de voir les



Des westerns (1929) de l'époque du cinéma muet étaient soustitrés par les laboratoires CTM.



grandes stars françaises de l'époque se désaltèrent au café «La Truffe» après une séance de doublage !

Non loin de cette «cité du cinéma» se construisait, entre 1923 et 1933, la Cité-jardin dont le bâtiment communautaire fut géré par l'association «Le Foyer civil», sous la responsabilité de l'Union des foyers franco-américains qui y installa une salle de cinéma. Le cinéma étant alors la plus importante distraction familiale, les bénéfices tirés des séances servaient en grande partie à financer les autres activités destinées à la jeunesse. La salle paroissiale des Grésillons programme aussi à cette époque des séances de cinéma. En 1935, le Centre de loisirs de Gennevilliers remplace l'Union franco-américaine et la Maison pour Tous le Foyer civil. C'est là qu'est créé en 1948 le ciné-club où se pressent les plus fameux représentants de la Nouvelle Vague. Ce ciné-club devient le second de France au début des années soixante, avec 2 000 adhérents ! Quant au vénérable Variétés Cinéma, il a disparu au milieu des années cinquante. Le ciné-club devient cinéma « art et essai » de 1972 à 1988, avant de céder la place à l'actuel cinéma Jean-Vigo.

Après la Seconde Guerre mondiale, les activités reprennent chez CTM où Léon Kikoïne retrouve le doublage et se souvient (interview de G. Quiqueré, « Gennevilliers Magazine », novembre 1995, p. 26) : « C'était quelque chose, la technique CTM... Au niveau des tables de montage, tout a été inventé ici. C'est également ici que l'on a inventé les premières caméras sous-marines. C'est là que se trouvaient les meilleurs laboratoires de tirage en Europe... Nous y avons doublé tous les films de John Ford, de Walsh ou d'Hathaway, tous les grands dessins animés de Walt Disney... »

CTM ne survit pas à la crise du cinéma des années soixante-dix. Elle arrête ses activités en 1982 mais CTM, associé à Debie, s'installe à nouveau à Genne-



Les salariés de CTM, pendant Le Front populaire, en 1936.



Appareil Morigraf

Les meilleurs laboratoires de tirage en Europe se trouvaient chez CTM.



Au niveau des tables de montage, tout a été inventé ici.

villiers où la société poursuit aujourd'hui ses activités de conception et de fabrication de matériels pour le cinéma, tandis que CTM Solutions s'occupe de la distribution pour équiper les studios et les équipes de tournage. Il existe aussi de nos jours, toutes regroupées rue de l'Industrie, des entreprises comme Transpalux ou Car

Grip, associées au sein de TPX Group, spécialistes des métiers de la lumière et de la machinerie dans le domaine du cinéma et de l'audiovisuel, mais aussi Panavision ou le centre de formation aux métiers du cinéma Ettic. Le cinéma continue à Gennevilliers !

Jean-Michel Masqué